

Notre-Dame DE VILLETHIOU



- . Origine
 - . Historique
 - . Actualité
- du pèlerinage.

PELERIN DU XX^e SIECLE

Je passais par ici et je suis entré. Je passais...
Je suis en vacances. Je pars en week-end.
Ma voiture est là tout près.

J'ai fait le plein d'essence. J'ai pris une bière.
Avec ma femme et mes enfants nous sommes là,
Les jambes engourdis, la tête un peu vide,
Fatigués de la semaine, fatigués du bruit.

Nous partons à la recherche de calme, de verdure
Et de soleil; à la recherche du goût de vivre.

Nous avons aperçu les deux clochetons, et nous voici.
Nous passons. Nous venons regarder.
Nous n'avons rien à vous donner, Notre-Dame Marie.
Rien à vous donner que notre fatigue
Notre lassitude et nos kilomètres
Nos interminables kilomètres
Sur cette Nationale N^o 10,
Droite comme une règle
Et qui n'en finit pas.

Protégez-nous.

Gardez-nous à l'aller comme au retour.

On dit que vous êtes notre mère.

Alors, s'il vous plaît

Rendez notre vie un peu plus droite

Comme cette route.

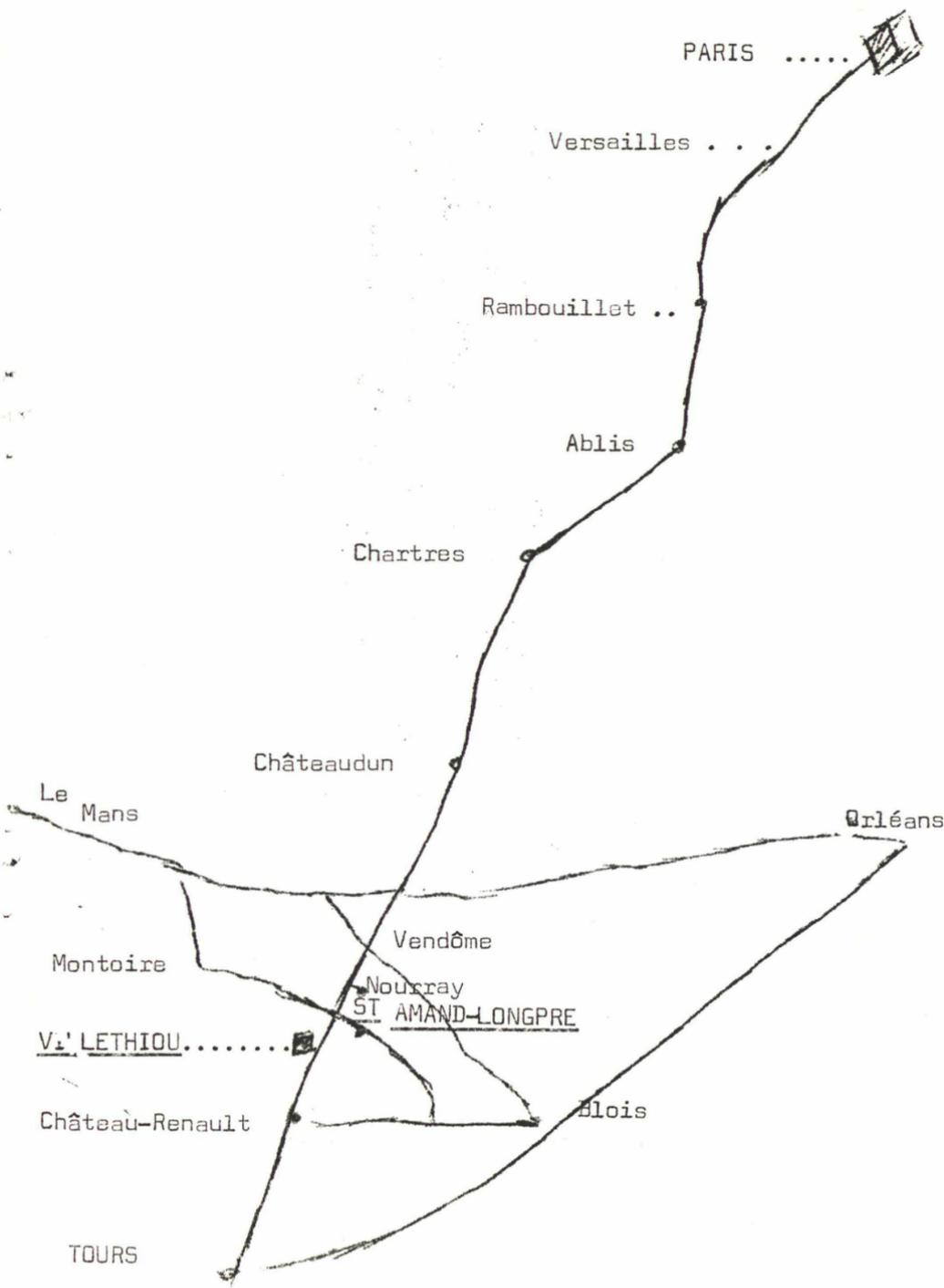
Rendez notre foyer plus chaud

Comme ce soleil.

Rendez nos coeurs plus paisibles et plus calmes

Comme ce vallon de fraîcheur et de repos.

Amen





LA STATUE DE NOTRE-DAME DE VILLETHIOU

En entrant nous l'avons remarquée et instinctivement nous nous sommes approchés, comme font des enfants avec leur mère.

Nous sommes là, debout près d'elle
et les yeux grands ouverts
à la regarder .

Marie est là aussi, debout qui nous regarde, enveloppée dans son manteau, son enfant sur le bras comme font toutes les mamans du monde.

Ce n'est pas la statue d'origine. Elle fut brisée au XVI^e siècle durant les guerres de religions.

On en sculpta une autre, mais elle fut arrachée de la chapelle par la Révolution. Les têtes de Jésus et de Marie furent cassées.

Récupérés par la suite, les morceaux furent réajustés et recollés tant bien que mal. Ce n'était pas très réussi.

En 1872 un chapelain trop zélé décida de la remplacer par une statue neuve achetée par lui dans un magasin spécialisé. Ce fut un scandale. Mais il fallut attendre sa mort pour chercher et par bonheur retrouver, enfouis dans son jardin les restes de l'ancienne image.

Un statuaire reproduisit trait pour trait dans un bloc de pierre, les visages de Marie et de son enfant, fidèlement copiés sur l'authentique modèle.

C'est ce buste que nous regardons. Il est posé sur une colonne masquée d'un manteau brodé.

Notre-Dame de Villethiou fut solennellement couronnée en 1902 par Monseigneur Laborde, évêque de Blois, en présence de 15.000 pèlerins.

Depuis elle accueille et voit déferler sur elle l'interminable défilé des misères humaines.

A une mère on peut tout dire, tout confier, tout donner ne serait-ce que des larmes.

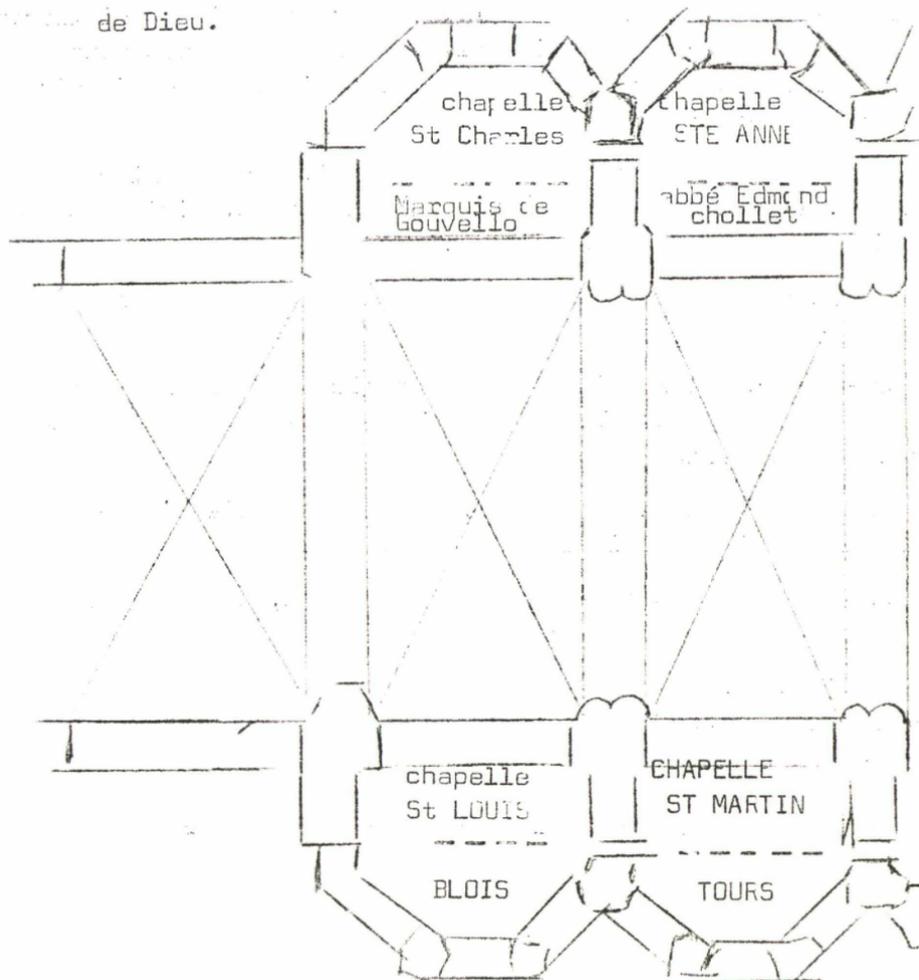
Près d'elle on peut toujours reprendre un peu d'espérance et de paix.

L'AUTEL

C'est un bahut de bois du XV^e siècle sculpté de sept bas-reliefs. Au centre Marie, les bras croisés sur elle et qui adore l'enfant qu'elle attend. - A droite St Jacques, l'apôtre que tant de pèlerins sont allés prier à Compostelle en passant par Villethiou; il porte le sac et le bâton. Puis St Jean et le calice de la Cène. Enfin St Luc avec son traditionnel taureau.

A gauche, St Pierre et ses clefs, puis St Paul et son épée faisant pénétrer en nos vies la Parole de Dieu. Enfin l'Evangeliste Matthieu assisté d'un ange. A chaque angle une tête de diable.

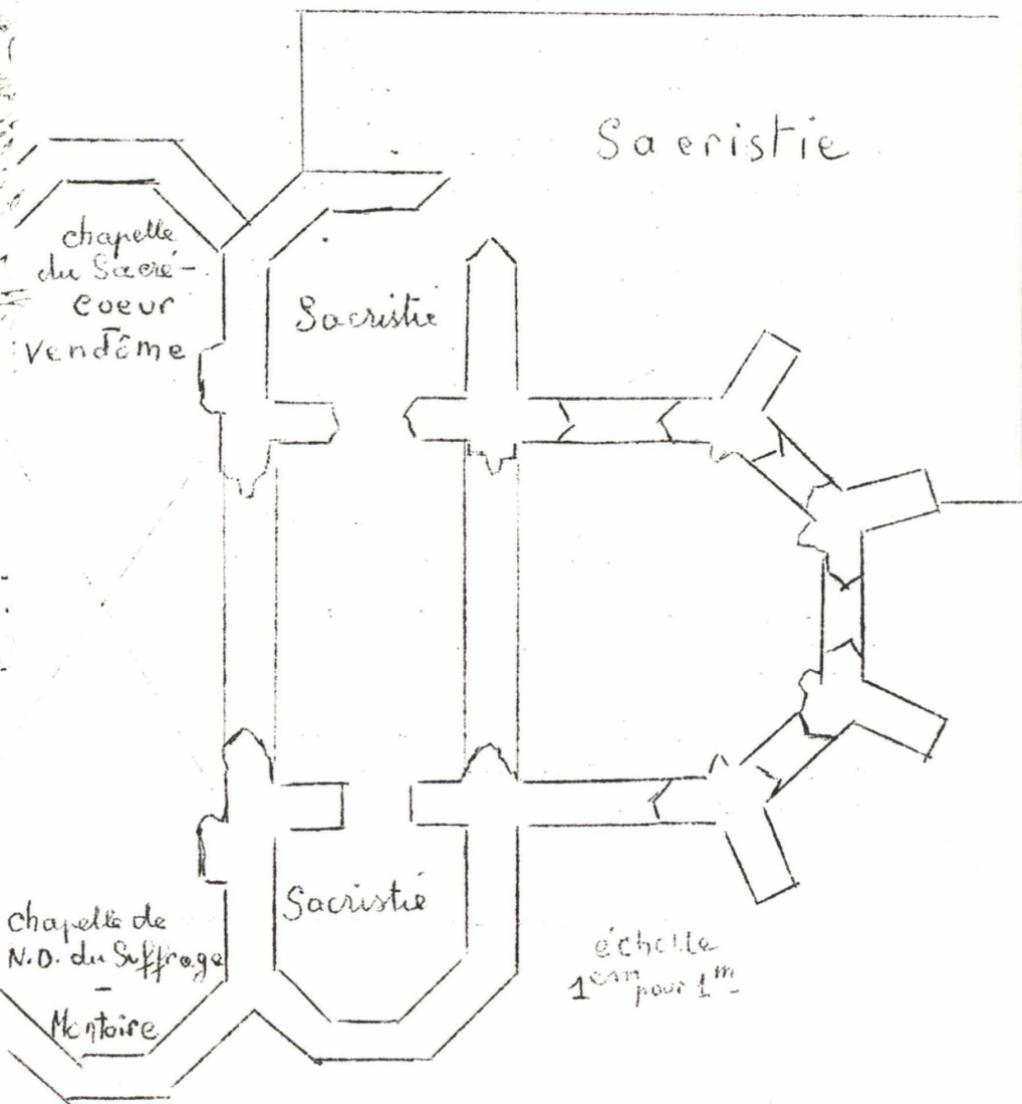
Dans la clé de voûte une colombe, image de l'esprit de Dieu.



LES PORTE-CIERGES en fer massif, ont été offerts par un artisan de la région, en action de grâce. C'est du bel ouvrage, ce travail ne comporte aucune soudure.

LES EX-VOTO sont en marbre. 166 plaques recouvrent les murs, autant de "merci". Voyez par exemple à droite : "Amour et reconnaissance à N.D. de Villethiou qui m'a rendu subitement ma voix dans cette chapelle. 4 Juillet 89

DEUX CLOCHES de petite dimension sonnent clair dans le vallon de Villethiou qui en répercute l'écho.



ENSEMBLE VISITONS LES CHAPELLES LATÉRALES

Suivez le mur sur la droite dans le sens des aiguilles d'une montre. Nous passons devant une grande statue de St Joseph, époux de Marie et père nourricier de Jésus. - La bannière de procession que l'on suivait dans les chemins rocailleux au rythme des "Je vous salue Marie" et du chant des cantiques . - Ste Thérèse de l'enfant Jésus la carmélite de Lisieux.

Et nous voici dans la première chapelle. Elle fut offerte par la ville de MONTAIGRE. Elle est dédiée à "Notre-Dame du suffrage" pour la libération des âmes du purgatoire. Aussi le vitrail central montre Marie tirant du purgatoire ceux qui l'implorent.

A droite St OUSTRILLE très vénéré à Montoire. Il fut moine puis évêque de Bourges au VII^e siècle.

A gauche St LAURENT diacre célèbre pour son humour et sa grande charité. Il mourut au III^e siècle brûlé vif sur un gril.

L'AUTEL en bois sculpté représente une piéta. Marie tient sur ses genoux, son Fils enfin enlevé de la croix. Elle l'offre pour nous.

Dans la pierre, au dessus du vitrail, un petit dragon. De chaque côté les blasons des seigneurs de Montoire.

Passons sous l'arcade ciselée de feuillages dont le pied, à gauche, repose également sur un petit dragon.

Nous voici dans la chapelle ST MARTIN offerte par la ville de TOURS. Le vitrail représente le grand évêque des Gaules, prêt à vivre comme à mourir pourvu qu'il serve. A droite St Jean et en dessous la croix qui sauve. A gauche St André crucifié sur un chevalet en X. En dessous, le Christ appelle André qui laisse tout pour le suivre.

Dans la pierre les blasons de la ville et de l'évêque de Tours, et aussi deux têtes d'angelots. Tout en haut encore un petit dragon, dans les arcades à gauche un oiseau picorant et à droite une salamandre grimant le long du feuillage.

La chapelle suivante est celle de ST LOUIS, offerte par la ville de BLOIS au patron de sa cathédrale. Au centre St Louis reçoit la couronne d'épines et les clous qu'il ramènera en France. L'autel porte en relief la mort de St Louis.

Dans les vitraux, des saints Blaisois. A droite St DYE qui tient son monastère. A gauche ; St AIGULPHE, moine martyr, né à Blois.

Sur l'autel, deux autres images blaisoises : St Laumer et St Solemne

Dans la pierre à gauche : le blason de Monseigneur Louis ROBIN, évêque de Blois. A droite on reconnaît le Porc-épic blaisois.

Passons devant Jeanne d'ARC pour nous adosser à la grande porte. La nef mesure 17 mètres de long jusqu'au chœur et se compose de 5 travées de 6 mètres de large. Le style se veut du Gothique flamboyant très fouillé, ce qui nous vaut un remarquable et minutieux travail de pierres taillées ou sculptées.

Il existe un registre des personnes "vouées à N.D. de Villethiou". Il s'arrête à la date de 1958, date où quitta Villethiou le chapelain R. Breton.

Continuons notre ronde. Près de la porte, St CHRIS-
TOPHE, un arbre pour bâton qui traverse encore un
enfant de l'autre côté du fleuve. Mais celui-ci
n'est autre que l'enfant Jésus. Qu'il nous protège
aujourd'hui sur la route nationale et nous mette
sur le chemin de la vraie vie.

Plus loin St ANTOINE DE PADOUÉ le célèbre pré-
dicateur mort en 1231. Il fait retrouver les objets
perdus, qu'il nous fasse retrouver plus encore
l'amitié de notre Dieu.

Au dessus, deux vitraux : Ste MARGUERITE et la mar-
tyre Ste EUGENIE .

Entrons dans LA CHAPELLE ST CHARLES .

Elle fut offerte par le marquis Charles de GOUVELLO
à son patron Charles de Boromée, archevêque de Mi-
lan et théologien .

Les Gouvello possédaient le proche château du Ples-
sis St Amand dont relevait autrefois le fief de
Villevieux.

A gauche St François Xavier le missionnaire du
Japon et de l'Inde .

A droite St Vincent de Paul recueillant un enfant
abandonné. Le marquis construisit à Huisseau en B.
et à Nourray deux orphelinats.

Sur l'autel, nous voyons St Dominique qui reçoit
le rosaire des mains de l'enfant Jésus.

Au dessus du tabernacle, un pélican s'ouvre le
cœur pour nourrir ses petits, image du Christ
qui verse son sang pour nous.

A gauche un blason représentant un fer à cheval
celui des Gouvello. Sur le confessionnal deux clés,
le changement de vie ouvre le Royaume de Dieu.

Dans la voûte, deux musiciens sculptés .

Dans le feuillage de l'arcade rampent des escargots
de pierre.

Au dessus, le blason de Monseigneur Laborde.

La prochaine chapelle est édiflée en l'honneur de SAINTE ANNE, mère de la vierge Marie, par l'abbé CHOLLET, curé de Cheverny, charcine de Jérusalem et d'Antioche, d'où la présence de la croix potencée.

A droite le premier martyr, le diacre ETIENNE tenant dans sa main l'une des pierres qui l'ont tué.

A gauche, St EDMOND missionnaire de l'Angleterre et martyr . L'abbé Chollet s'appelait Edmond.

En haut dans la pierre un joueur de flûte et un joueur de cornemuse. De chaque côté, des feuillages et encore des escargots.

D'un côté un blason cher à l'abbé Chollet. De l'autre la pierre n'est pas taillée.

La dernière chapelle est l'offrande de la ville de VENDÔME au SACRE-COEUR .

Le vitrail : Le Christ donne sa vie pour nous sur la croix, c'est l'amour de son coeur qui l'a poussé à cela.

Aussi l'autel de bois est-il sculpté d'une image naïve du Christ tenant dans sa main un coeur énorme, symbole de l'immensité de son amour.

A côté une grande statue du Sacré-Coeur.

Le vitrail de droite montre St ARNCUL né à Vendôme au début du XI^e siècle. Il fut moine à la Trinité puis cardinal . Il ressuscita un enfant noyé dans le loir.

A gauche St BIENHEURE qui évangélisa Vendôme au IV^e siècle. Il chassa l'hérésie, imagée ici sous l'aspect d'un dragon terrible.

Tout en haut un ange et un diable.

Sur l'arcade des feuilles de noyer et des noix.

Le Blason est du Vendômois.



Des statues de la Sainte Vierge.
Il en existe des milliers de par le monde
En pierre, en bois, en plâtre,
Plus ou moins belles
Classées ou non par les Beaux-Arts
Indiquées ou non sur le guide michelin.

Celle-ci n'a pas de valeur, elle n'est même pas ancienne.
Seuls un manteau brodé et une couronne
Témoignent de l'attachement qu'on lui porte.
Une couronne: Marie apparaît plus reine que mère
Un manteau brodé: Marie apparaît plus riche que pauvre.
Le visage est sévère, les lèvres fermées et dures,
Le maintien rigide et solennel .
L'enfant qu'elle tient est plus un prince qu'un bébé.

Et pourtant

Ce visage large et solide, encadré de cheveux noirs
Est bien à l'image du nôtre.

C'est celui d'une femme forte
Un visage marqué par une vie rude, et les soucis,
Et le travail.
Des yeux grands ouverts qui regardent en face l'avenir
Des yeux qui voient loin, sans peur
Une tête droite, une tête haute
De force et de fierté.

C'est Notre-Dame de la vigilance et de l'espérance
Qui protège son enfant serré contre elle
Qui regarde la vie en face,
Prête à toutes les besognes et à toutes les âpretés.

De sérénité, de force et de paix
De fleurs sur le manteau de notre vie
Nous avons tant besoin.



en 1940 -

Gravures d'après des bois originaux
de Roland BRUDYEU

Peut-être choisirez-vous quelques cartes et brûlerez-vous un cierge.

Alors n'hésitez pas. Avant de repartir mettez-vous à genoux devant le tabernacle signalé d'une lampe rouge.

Si vous avez la foi, parlez au Christ en son Eucharistie, vous avez tant à lui dire et tant à écouter !

Si vous n'avez pas la foi, peut-être pourriez-vous dire comme Charles de Foucauld, devenu "le petit frère universel" : "Mon Dieu, si Vous existez, faites le moi connaître".

Et si vous avez appris le "je vous salue Marie sur les genoux de votre mère, retrouvez ces mots de tous les âges "Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen !

Priez pour nous maintenant ...

jusqu'au dernier maintenant
de ma vie.

Je suis

la lumière
du monde"

Parce de
Jésus-Christ



ORIGINE DU PELERINAGE DE N.D. DE VILLETHIOU

LA LEGENDE

A une époque lointaine , quelque jeune pâtre descend au fond du ravin où se cache la source limpide de "La Coudre".

Au creux du bassin, souriant à travers l'eau la vierge Marie apparaît tenant son Jésus dans les bras. Cette vision n'est que celle d'une statue, mais elle est fort belle.

Le bruit de cette découverte ne tarde pas à courir sur tous les points de la plaine.

On veut honorer la belle Dame en transportant sa statue d'église en église. Mais la sainte image revient toujours mystérieusement, sous le buisson de la Coudre, dans l'eau de la fontaine .

Serait-ce le signe qu'elle désire un sanctuaire tout près de la source ?

Le hameau se met à l'ouvrage . Mais trois ou quatre fois, le mur commencé durant le jour s'écroule pendant la nuit.

Lassé, un ouvrier maçon saisit alors son lourd marteau et le lance d'un bras vigoureux en disant: "Sainte Mère, portez le vous-même à l'endroit que vous aimez !"

L'outil retombe sur le sommet de la butte .

La construction du sanctuaire reprend alors et s'achève merveilleusement en quelques jours.

On y place solennellement la statue vénérée .

Et c'est là qu'aujourd'hui encore nous la trouvons.

Sous une large noisetière

Une source en ces lieux coulait

Un jour, pour puiser son eau claire

Un jeune pâtre y descendait. (C'est un des 30 couplets
du vieux cantique)

L'HISTOIRE

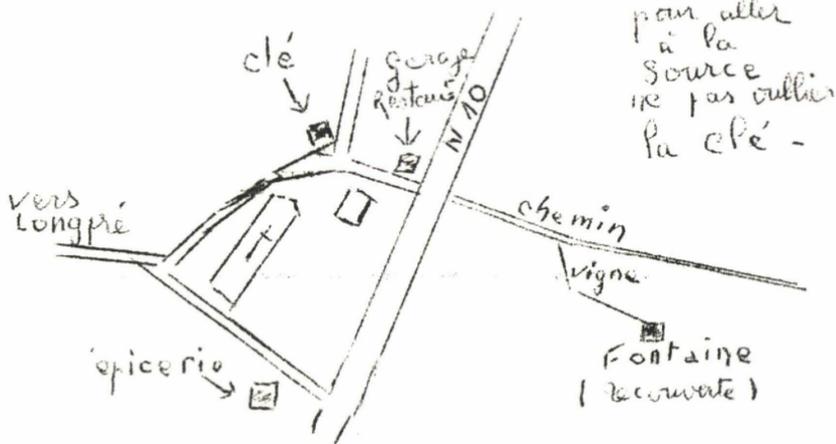
La source de la COUDRE coule toujours claire, abondante et fraîche dans son cadre de verdure. Mais les renseignements historiques manquent sur l'origine exacte du pèlerinage. Voici l'hypothèse la plus sûre :

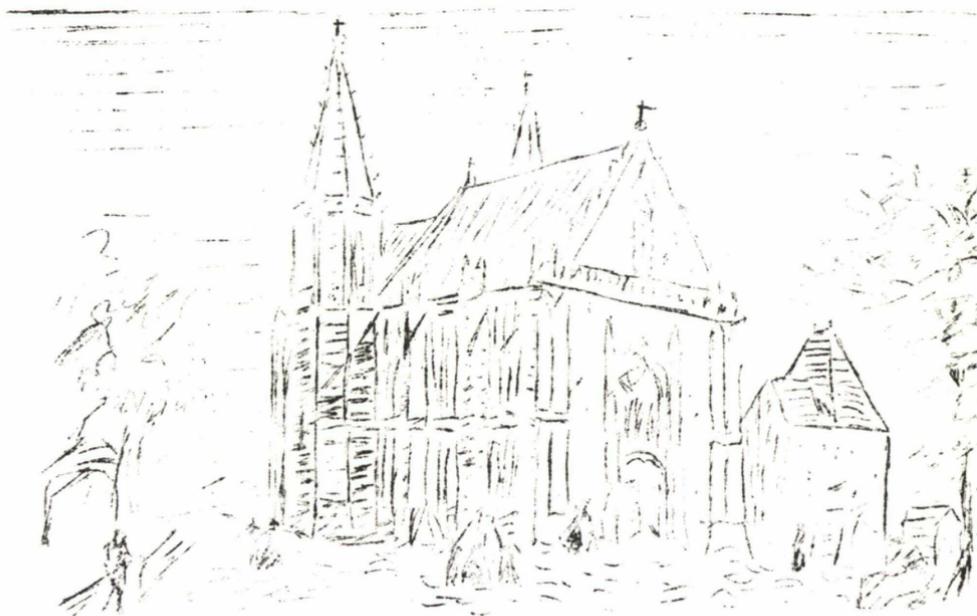
Aussi loin qu'on retrouve des hommes sur notre sol, on les voit vénérer les sources et les fontaines et considérer les hauteurs comme des lieux sacrés. Un culte païen devait exister à la source de Villethiou. Les missionnaires s'évertuaient à transformer ces cultes païens en démarches de foi chrétienne.

De plus passait à Villethiou la grande route du pèlerinage à St Jacques de Compostelle une étape existait pour eux à Villethiou aux ASSIS.

Enfin la hauteur était sanctifiée par un prieuré dédié à Notre-Dame.

Une fontaine, une hauteur avec une chapelle, des moines, une route de grand pèlerinage.... sans doute n'en faut-il pas plus pour expliquer l'origine puis le développement du pèlerinage de Villethiou.





LE SANCTUAIRE ET LE PRESBYTERE
EN 1850

L'HISTORIQUE DE VILLETHIOU

Villethiou veut dire "la ferme de Théodulphe", exploitation rurale d'origine gallo-romaine, et tout au moins mérovingienne.

Villethiou se trouvait dans l'immense forêt de Gastine, à la frontière de la cité des CARNUTES (Chartres) et de la cité des TURONES (Tours).

Des moines défrichent la forêt, encouragés par Aldric évêque du Mans. Mais les invasions normandes arrêtent l'entreprise qui reprend au XI^e siècle avec Renault évêque de Paris. Le hameau de Villethiou et sa chapelle voient le jour à l'une de ces deux époques de déboisement.

Au XV^e siècle il y a un prieuré. Ce fief ecclésiastique relève du château du Plessis-St Amand.

Le prieuré relève, lui, de l'abbaye St Georges du bois, situé près de Montoire. Pendant les guerres de religions, le fief de Villethiou est usurpé et rétabli seulement en 1641 dans son état premier.

A la Révolution le prieuré devient propriété nationale. Les biens sont vendus, puis rachetés en 1791 par deux moines de l'abbaye de l'Etoile à Authon.

Le 27 février 1818 le curé de Villeporcher achète aux héritiers la chapelle et le petit domaine attenant. Il répare le sanctuaire et rétablit le culte. En 1825 il en fait don à la paroisse de Longpré.

Mais la chapelle menace ruine. On décide alors de la reconstruire entièrement. Les travaux se font en 1842 & 1843. C'est la chapelle actuelle, mais sans les nefs latérales. Le style s'inspire du Gothique flamboyant aux nombreuses et fines sculptures de pierre tendre. - Deux clochers s'élèvent à 20 mètres au dessus du sol et se remarquent de loin. L'un d'eux, foudroyé, dut être reconstruit.



LE PRIEURE est lui aussi reconstruit, en 1858 .
Le chapelain CHENEBAUX ajoute en 1878 les deux
travées de la chapelle, qui abritent les six
autels latéraux. Il y use ses forces.
L'église est consacrée en 1881 par Mgr Laborde.

A la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905
Villethiou devient propriété de la commune de Longpré
Le chapelain BRETON rachète la maison et ses communs
Par suite de sa fusion avec la commune de St Amand
la chapelle appartient depuis 1965 à la commune
dénommée St AMAND-LONGPRE .
Le dernier chapelain fut monsieur l'abbé B.PETIT
décédé en juin 1967.
Le domaine fut vendu à un particulier en 1968.

Y eut-il des MIRACLES à Villethiou ?

Avant de répondre, écoutons le passé.

Le pèlerinage était important . Des paroisses entières s'y déplacent alors pour supplier ou remercier : Prunay en 1420, St Gourgon en 1551,

En 1680 il y a une épidémie mortelle de la gorge, on vient à Villethiou de toute part. En 1772, sécheresse effroyable on accourt. En 1805 malgré la révolution les pèlerins affluent. Un témoin écrit "Il n'est pas de jour, pas même d'heure où l'on ne rencontre un grand concours d'hommes et de femmes sur le chemin de Villethiou". On venait surtout le lundi de Pentecôte et le 8 septembre.

Les ex-voto de marbre nous disent : " Guérison de maladie désespérée" - "Guérison d'une méningite d'un enfant de 13 ans en 1890" - "Guérison d'une main sur laquelle était tombée la foudre" - "Gloire à Marie qui m'a rendu ma voix" "Ma fille était à toute extrémité. Je vins ici prier et le jour même 9 juin 1885 elle fut guérie".

En 1845 douze personnes signent un témoignage. Une demoiselle BRETON d'Ambloy est paralysée des bras et des jambes "tous ses doigts horriblement crispés". Le 8 septembre 1845 on l'apporte à Villethiou. Elle participe à la messe et communie. Tout à coup elle se redresse et marche. Ses doigts se sont rouverts.

Faut-il parler de miracles? L'Eglise ne s'est pas prononcée au sujet de Villethiou. Mais on peut parler à tout le moins de guérisons extraordinaires.

Marie continue d'accorder "mille petites et grandes gentilleses" à ceux qui viennent le coeur assez humble pour les recevoir.

Il faudrait parler aussi de la guérison des consciences et de la conversion du coeur et de la vie.

Jésus nous dit :

"RIEN N'EST IMPOSSIBLE A CELUI QUI CROIT"

LE PELERINAGE ACTUEL

Qu'est-ce qui peut, aujourd'hui encore attirer à Villethiou des hommes et des femmes du XX^e siècles ?

Ce n'est pas l'aspect folklorique ; il est disparu. La grande bannière ne s'en va plus flottant au gré du vent, à travers les champs nouvellement moissonnés, suivie d'une foule chantant le vieux cantique : "Salut à toi belle vallée, O Villethiou charmant séjour... "

Ce n'est même pas la forte et sincère dévotion populaire. Le temps consacré à l'imposition des évangiles, à la bénédiction des petits enfants et à plus forte raison des objets de piété, se réduit d'année en année. Les cierges brûlent de moins en moins nombreux devant la statue de Notre-Dame. On ne va plus à la fontaine boire l'eau de la source, jeter une épingle ou une pièce de monnaie.

Alors que vient-on faire à Villethiou ?

- prendre une journée familiale de fraîcheur et de jeunesse, pour le corps et pour l'âme.
- les fiancés viennent confier leur amour à Marie.
- Beaucoup viennent à Villethiou faire le point de leur vie et demander la grâce de la conversion par la prière, la confession et l'Eucharistie.
- C'est un temps fort en Eglise, ensemble on écoute la Parole de Dieu, on prie aux grandes intentions du monde
- Mais la grâce de Villethiou est surtout une grâce d'espérance . Combien y viennent dans un moment d'épreuve: une maman dont l'enfant est malade ou infirme, une veuve qui souffre dans sa solitude, un jeune dont l'avenir est bouché, un vieillard délaissé.

Que de larmes silencieuses ont coulé dans cette chapelle!
Combien aussi ont retrouvé le courage et la paix !

DATE DU PELERINAGE

Elle est fixée désormais au dimanche
le 2^e dimanche de septembre
en 1969 ce sera donc le 14 SEPTEMBRE
en 1970 ce sera le 13 septembre
en 1971 ce sera le 12 septembre

On y fêtera

LA NATIVITE DE LA VIERGE MARIE.

- Messes matinales à 7 h 30 et 8 h 30 dans la chapelle
- A 11 h (onze heures) MESSE SOLENNELLE sous la charmille
- Le thème de prière du pèlerinage est celui du pèlerinage national de Lourdes
- Pique-nique familial dans les prés au bord de la Brenne
- à partir de 14 h 30 prière et réflexion par groupes: foyers, jeunes, fiancés, dames,
- 16 h : chant commun, méditation de la Parole de Dieu, chapelet, marche vers Notre-Dame
- 16 h 45 à la chapelle : bénédiction des petits enfants imposition de l'Évangile, "l'amour de Dieu nous presse dit St Paul" sa Parole pèse sur nous .

VOUS QUI PASSEZ HABITUELLEMENT PAR LA NATIONALE 10 ...

Vous trouverez à St Amand-Longpré le samedi à partir de 16h 30 un prêtre à votre disposition pour les confessions.

Villethiou fait partie d'un secteur interparoissial de 12 paroisses desservies par deux prêtres résidant à St Amand.

La messe est célébrée dans ce secteur chaque dimanche
à 8 heures dans l'église de NOURRAY
à 10 heures dans l'église de St Amand-Longpré.

Prière de ceux
qui souffrent

Vierge sainte,
Au milieu de vos jours glorieux
N'oubliez pas les tristesses de la terre
Jetez un regard de bonté
Sur ceux qui sont dans la souffrance,
Qui luttent contre les difficultés
Et qui ne cessent de tremper leurs lèvres
Aux amertumes de cette vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient
Et qui ont été séparés
Ayez pitié de l'isolement du coeur
Ayez pitié de la faiblesse de notre foi
Ayez pitié des objets de notre tendresse

Ayez pitié de ceux qui pleurent
De ceux qui prient
De ceux qui tremblent.

Donnez à tous l'espérance
Et la paix.

Amen

prière de l'abbé Perreyve

Cette brochure a été polycopiée avec l'approbation
de monseigneur Joseph GOUPY évêque de Blois.

Adresser toute correspondance à
Monsieur le curé de 41 St Amand-Longpré
C C P Paroisse de St Amand-Longpré
Orléans 977-39